

TABLEAU DE FINANCEMENT

C'est l'état de synthèse qui met en évidence l'évolution financière de l'entreprise au cours de l'exercice, en décrivant les ressources dont elle a disposé et les emplois qu'elle a effectué. Il se compose de

- ✓ Tableau de synthèse des masses de bilan
- ✓ Le tableau des ressources et des emplois

1- Différencier et calculer les Emplois et les Ressources

- Une immobilisation acquise pour 40000 et amortie pour 10000 a été cédée pour 30000
 -- VNA = 40 000 – 10 000 = 30 000 (diminution des immobilisations de 40 000 à porter au tableau des immob)
 -- PC = 30 000 (VNA et PC pour calculer la CAF)
- Cession d'une immobilisation pour 8000dh → PC = 8000 (CAF)
- Cession avec une plus ou moins value de 800 → PC – VNA = + 800
- L'entreprise a accordé un prêt ; nouveau dépôt cautionnement → Emploi : **augmentation des créances immobilisées (tableau des emplois /ressources)**
- L'Es a encaissé un prêt de 30000 ou bien récupérer 30000 de créances immob
 → Ressources : **récupération sur créances immob (tableau des emplois /ressources)**
- L'Es a contracté, souscrit un nouveau emprunt, dette auprès d'une banque → Ressources : **augmentation des dettes de financement.**
- L'Es a remboursé une dette de... → Emploi : **remboursement des dettes de financement**
- Augmentation du capital 200000dh dont 70000 par incorporation de réserve
 → Ressource **augmentation de capital apport : 200 000 – 70 000 = 130 000**
- Augmentation du capital par incorporation de 50 000dh de réserve et de 150 000dh d'apport nouveau
 Ressource : **Augmentation de capital apport : 150 000**
- Subvention d'investissement reçue de 7000 → Ressource : **Subvention d'investissement reçue**
- Acquisition d'une machine pour 600000dh dont 200000dh à crédit
 → Emploi 600 000 **augmentat° des immob corpo**
 Ressource 200 000 : **augmentat° des dettes de financement**

- Frais d'augmentation du capital 4 000 → Emploi : **Emploi en non valeurs**

Si on dispose d'un extrait de bilan qui comporte les données relatives à deux exercices n-1 et n afin de déterminer les éléments suivants il est souhaitable d'utiliser les tableaux suivants

➤ Augmentation du capital à partir du bilan (2 colonne au passif)

Elt	Capital en n-1	Augmentation	Diminution	Capital en n
Aug global	bilan exercice précédent	A-B	_____	B bilan exercice
Moins incorporat° de réserve		-incorporat de réserve	_____	
=augmentation de capital apport		Mts de l'augmentation du capital à porter au tableau de fin	_____	

➤ Augmentation et remboursement des dettes à partir du bilan (2 colonne au passif)

Dettes en N-1	Aug des dettes(D)	Remboursement des dettes(G)	Dettes en N
Bilan exercice précédent A	Contracter souscrire une dette emprunt B	Rembourser C	Bilan exercice D

$$A+B=C+D$$

NB : Il faut déterminer premièrement un des éléments D ou G avant de calculer l'autre

➤ Les créances immobilisées (même principe de calcul comme les dettes)

Créances immobilisées	N- 1	Augmentation des créances immob	Récupération sur créances immobilisées	N
	Valeur brut au bilan	EMPLOI 1	RESSOURCE 2	Valeur brut

NB : Il faut déterminer premièrement un des éléments 1 ou 2 avant de calculer l'autre

➤ TABLEAU DES IMMOBILISATIONS AUTRES QUE FINANCIERES

Elt	Brut debut d'exercice Au 31-12- N-1	Augmentation	Diminution V.O des immob cédées	Brut fin d'exercice Au 31-12-N
Immobilisation en non valeurs		-Emploi en non valeur H		
Immob incorpo Immob corpor Immob fin (titre de participation et titre immobilisées »	Concerne les montants bruts de l'exercice précédent	-Acquisition d'immob	Valeur d'origine (d'entrée) des immobilisations cédées <u>Pour calculer la VNA</u>	Concerne les montants bruts de l'exercice

La vna des titres de participation est leur v.o

Pour les produits de cession ils ne sont jamais donnés à l'intérieur des tableaux

➤ TABLEAU DES AMORTISSEMENTS

Elt	Cumul d'amort début d'exercice	Dotation augmentat	Cumul d'amort des immob cédées dimunit	Cumul d'amort début d'exercice
	au 31-12-N-1	Dotation d'exploitation (pour calculer la CAF)	cumul d'amort des immob cédées (<u>Pour calculer la VNA</u>)	Au 31-12-N

NB $VNA = V.O \text{ (tabl immob)} - \sum \text{amort (tab d'amort)}$

➤ **Tableau des provisions –durable et non durable-**

Elt	Provision debut d'exercice	Dotation augmentat	Reprise dimunit	Prov fin d'exercice
Il faut toujours distinguer les éléments durables de ceux non durables pour le calcul de la CAF	au 31-12-N-1	Dotation dexp Dotat fin dotat non courante	Reprise d'expl Reprise fin Reprise non courante	au 31-12-N

Les prov durables sont celles de la classe 1 et 2 :

- Prov durable pour risque et charge
- Prov réglementée
- Toutes les provisions pour dépréciation de l'actif immobilisé
- Prov pour dépréciation des titres de participation
- Prov pour dépréciation des créances immobilisées
- Reprise sur subvention d'investissement

⊗ **Attention :** les provisions pour dépréciation des stocks, des clients et des titres et valeurs de placement sont non durables.

Comment calculer la CAF à partir des tableau (ETIC) ?

Résultat net de l'exercice : bilan comptable CPC

+Dotation dexp : le total des dotation aux amor+dotat d'exploit au prov durable

+Dotat fin : dotation fin aux prov(titre de participat°, créance immob) tab de prov

+Dotation non courante : dotat non courante au prov tab des prov

-Reprise d'exploit : reprise d'exploit sur prov durable tab des prov

-Reprise fin : reprise fin sur prov durable tab des prov

-Reprise non courante reprise non courante sur prov durable(tab des prov)+reprise sur subvention d'investissement

+VNA (V.O (tbl des immo)-£amort(tab d'amort)

- Produit de Cession : information complémentaire

=caf

➤ **-Tableau de synthèse des masses du bilan**

	N a	N-1 b	Variation (a-b)	
			Emploi	ressources
Financement permanent R			-	+
-actif immobilisé E			+	-
=FDR R			-	+
Actif circulant E			+	-
-passif circulant R			-	+
BFG E			+	-
Trésorerie E				
FDR - BFG			+	-

R : ressource

E : emploi

➤ **Tableau des emplois ressources**

	emplois	Ressources
Autofinancement Caf -dividende		
Cession et diminution d'immob		
Cession d'immob incor Cession d'immodb cor Cession d'immob fin		-Le Produit de Cession initialement utilisé pour le calcul de la CAF et non pas la V.O
Recuperat sur créance immob		-Récupération ou encaissement des créances immob
Augmentation du capital apport		- Seulement les apports nouveaux
Subvention d'investissement		- subvention reçu
Augmentat des dettes D		-souscrire contracter un nouveau emprunt
Les emplois Augmentation et acquisit d'immob Acqui des immob incor Acqui des immob cor Accqui d'immob fin Augmentat des créances immob	-Voir le tableau des immob ou les information complémentaire -accorder des prêt	
Remboursement des capit propre	La société a remboursé mts du cap aux associés Diminution du capital	
Remboursement des dettes G	Remb des dettes	
Emploi en non valeur	Aug immob en non valeur(tab imm	

Equilibre du tab de masse		
Elt	Emploi	Ressource
Variation du FDR		
Variation du BFG		
Variation de la trésorerie		
total	$\sum \text{emploi} = \sum \text{resources}$	

$$\Delta \text{FDR} = \Delta \text{BFG} + \Delta \text{trésorerie}$$

TABLEAU DE FINANCEMENT

II – 2 – 1: Objectifs et attributs du tableau de financement

On a vu que le bilan permet de fonder une opinion sur l'équilibre financier et la situation de trésorerie de l'entreprise à un moment donné, tandis que l'analyse des flux financiers vient compléter le diagnostic par une approche plus dynamique des mouvements financiers de l'entreprise au cours de l'exercice.

Les flux financiers n'apparaissent explicitement ni dans le bilan, qui donne une photographie de l'entreprise à un moment donné, ni dans le C.P.C. qui regroupe les flux réels de la période.

Ainsi, les analystes financiers ont souvent recours au tableau de financement qui met en évidence l'évolution financière de l'entreprise au cours de l'exercice en décrivant les ressources dont elle a disposé et les emplois qu'elle en a effectués.

La reconnaissance dont bénéficie aujourd'hui le tableau de financement au plan international montre à l'évidence l'intérêt réel de ce document en vue de l'appréciation de la variation du patrimoine et de la situation de l'entreprise.

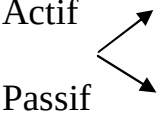
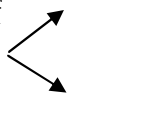
Objectifs du tableau de financement :

Il permet :

La mesure du risque d'illiquidité de l'entreprise	Risque de ne pouvoir faire face à ses échéances dans un avenir proche
L'étude de la solvabilité de l'entreprise	Capacité à rembourser ses dettes dans les années à venir
L'étude de l'évolution de la structure financière	Nature des ressources mises en œuvre pour financer les emplois de la période
L'étude de l'évolution des conditions d'exploitation	Maîtrise de l'actif cyclique de l'entreprise

Attributs Du Tableau De Financement :

Le tableau de financement fait ressortir les mouvements financiers intervenus au cours d'un exercice c'est à dire les ressources nouvelles dont l'entreprise a disposé et les emplois auxquels elle a procédé.

EMPLOIS	RESSOURCES
Actif 	Passif 
Passif	Actif

En règle générale, tout accroissement d'un élément de l'actif (variation positive) et toute baisse d'un élément du passif (variation négative) constituent des emplois. A contrario, toute augmentation d'un poste de passif (variation positive) et toute diminution d'un poste de l'actif (variation négative) représentent une ressource :

Les accroissements d'actifs sont des emplois qui correspondent à des investissements à long terme ou à l'acquisition de biens physiques et financiers faisant partie de l'actif circulant. Les diminutions d'actifs constituent des ressources et correspondent à un échange de biens contre des créances ou de la monnaie.

Les accroissements du passif constituent des ressources et correspondent à des apports de fonds (augmentation de capital, primes d'émission, primes de fusion, etc.) et à l'enregistrement de dettes (fournisseurs, concours bancaires, etc.). Quant aux diminutions du passif, elles correspondent à une baisse des capitaux propres ou à un remboursement de dettes.

Si l'analyse des flux par simple comparaison des variations de postes de deux bilans successifs permet de déterminer le flux net de la période, elle ne permet pas par contre de reconstituer les flux financiers élémentaires de la période c'est-à-dire les flux d'entrée et de sorties monétaires. Il en est de même pour les investissements, où le simple examen de deux bilans successifs ne permet pas d'appréhender les acquisitions ou les désinvestissements de la période.

Il est donc difficile de construire un tableau de financement par une simple comparaison de bilans successifs et, c'est pourquoi, il est nécessaire d'appréhender les flux financiers qui peuvent résulter de la différence de plusieurs flux de sens contraire. Pour ce faire, on a recours aux informations contenues dans les états de synthèse.

Notons qu'il existe une similitude entre le tableau de financement et le plan de financement : le premier est une description a posteriori des flux de la période, alors que le second qui peut être pluriannuel est une description prévisionnelle des flux financiers et de la cohérence des prévisions et de l'équilibre de la trésorerie.

Les limites du tableau de financement

Le tableau de financement recèle de nombreuses informations, et constitue à ce titre un instrument valable d'analyse de la gestion financière de l'entreprise. Malgré cela, ce document n'échappe pas à la critique des insuffisances et / ou des imperfections.

La première limite de ce document est tout d'abord conceptuelle en raison des notions de capacité d'autofinancement (C.A.F) et de fonds de roulement fonctionnel (F.R.F) qui sont avant tout des indicateurs comptables.

La capacité d'autofinancement est un concept hybride, dans le sens où il est calculé avant rémunération des fonds propres (dividendes), mais après rémunération des dettes (charges financières). La C.A.F est également un concept non pertinent dans la mesure où il ne traduit qu'un potentiel de trésorerie, rarement disponible en pratique, du fait des variations positives du besoin en fonds de roulement (B.F.R) de l'entreprise.

Le fonds de roulement fonctionnel (F.R.F) subi aussi quelques critiques, du fait de l'ambiguïté de la notion de stabilité des ressources. Ainsi, par exemple, la partie à moins d'un an d'un emprunt est considérée comme stable, alors que des crédits de trésorerie revolving ne sont pas considérés comme stable, même s'ils sont permanents en pratique. La coexistence des notions de fonds de roulement fonctionnel et de fonds de roulement financier ou permanent ne peut que nuire à l'intérêt de ce concept dans la mesure où leur contenu est sensiblement différent.

Notons également l'absence de distinction au niveau du besoin de financement global, entre les opérations d'exploitation et les opérations hors exploitation.

II – 2 – 2 : Construction du tableau de financement

II – 2 – 2 – 1 : La Présentation Fonctionnelle Du Tableau De Financement

Le tableau de financement proposé par le P.C.M. s'intéresse à l'ensemble des activités de l'entreprise, et permet d'expliquer l'évolution de l'équilibre financier et de la situation patrimoniale de l'entreprise, à travers l'évolution de la variation du fonds de roulement fonctionnel (F.R.F). L'évolution de la variation du besoin de financement global(B.F.G) permet d'établir la relation fondamentale de la trésorerie :

$$\text{Variation F.R.F} - \text{Variation B.F.G.} = \text{Variation trésorerie}$$

La construction du tableau de financement obéit donc aux principes de l'analyse fonctionnelle préconisée par le C.G.N.C.

(*) Avant de procéder à la présentation du contenu du tableau de financement, il serait nécessaire de voir les reclassements et les neutralisations prévus par le P.C.M. (*)

II – 2 – 2 – 2 : Structure du tableau de Financement

Le tableau de financement du P.C.M. comporte deux parties : la synthèse des masses du bilan et le tableau des emplois et ressources.

La synthèse des masses du bilan

La synthèse des masses du bilan (annexe) est un tableau établi sur deux exercices, à partir des montants nets des bilans fonctionnels avant répartition des résultats

Ce tableau permet de mettre en évidence les variations constatées entre deux exercices qui correspondent soit à des emplois financiers, soit à des ressources de financement

Si la variation du financement permanent > la variation de l'actif immobilisé

Variation F.R.F (A) = Ressource nette

Si la variation du financement permanent < la variation de l'actif immobilisé

Variation F.R.F (A) = Emploi net

Si la variation de l'actif circulant hors trésorerie > la variation du passif circulant hors trésorerie

Variation B.F.G (B) = Emploi net

Si la variation de l'actif circulant hors trésorerie < la variation du passif circulant hors trésorerie

Variation B.F.G (B) = Ressources nettes

La variation de la trésorerie nette s'obtient par la différence entre :

- La trésorerie actif et la trésorerie passif.
- la variation du F.R.F et la variation du B.F.G.

Le tableau des emplois et des ressources (annexe)

Le tableau de financement présente pour deux exercices quatre masses successives :

- Les ressources stables et les emplois stables de l'exercice exprimés en termes de flux ;
- La variation du B.F.G. et la variation de la trésorerie nette exprimée en termes de variation globale.

Les ressources et les emplois stables de l'exercice

- Les ressources stables de l'exercice comprennent l'autofinancement, les cessions et réductions d'immobilisations, l'augmentation des capitaux propres et assimilés l'augmentation des dettes de financement.
- L'autofinancement constitue le moyen de financement interne privilégié de l'entreprise. Il traduit un surplus monétaire qui représente un potentiel de liquidité. Rappelons que l'autofinancement est calculé par la différence entre la C.A.F. et les dividendes mis en paiement au cours de l'exercice.
- Les cessions d'immobilisations apparaissent au niveau du C.P.C en produits non courants. On retient dans le tableau de financement le flux du prix de cession qui représente une ressource définitive pour l'entreprise. Le détail des cessions figure dans l'ETIC. On remarque que les cessions d'immobilisations financières portent sur les titres de participation et les autres titres immobilisés,

alors que les réductions d'immobilisations concernant les prêts immobilisés et les autres créances financières (dépôts, cautionnements,...)

- On retient en ressources les augmentations de capital en nature ou en numéraire, primes d'émission, de fusion ou d'apport comprises.
- Parmi les augmentations des capitaux propres assimilés, on prend en compte les subventions d'investissement pour le montant perçu ou à recevoir.
- En ce qui concerne l'augmentation des dettes de financement il s'agit des nouveaux emprunts (obligataires ou non) à plus d'un an, des avances, dettes, dépôts et cautionnements nouveaux acquis au cours de l'exercice.

- *Les emplois stables* de l'exercice comprennent les acquisitions et augmentations d'immobilisations, le remboursement des capitaux propres, le remboursement des dettes de financement, les emplois en non-valeurs.

▪ Le détail des acquisitions et augmentation d'immobilisation par l'entreprise figure dans l'ETIC.

▪ Le remboursement des capitaux propres correspond à des réductions de capital, qui se traduisent par des sorties monétaires., De fait, en sont exclues les réductions de capital par imputation de pertes.

▪ Le remboursement des dettes de financement correspond aux remboursements des emprunts, avances, dépôts et cautionnement, et dettes diverses de l'entreprise.

▪ Les non-valeurs figurent dans le tableau de financement car elles correspondent à de véritables sorties monétaires.

- Le B.F.G. et la trésorerie nette de l'entreprise

Alors que les emplois et les ressources stables de l'exercice sont repris dans le tableau de financement pour leur **valeur brute**, le B.F.G. et la trésorerie nette sont représentés par les montants nets calculés et consignés dans la synthèse des masses du bilan.

II – 2 – 3 : Exploitation et interprétation des résultats

L'interprétation Du Tableau De Financement

Le tableau de financement constitue pour l'analyse financière un document essentiel, en particulier quand il est pluriannuel. Il permet tout d'abord d'apprécier la politique d'investissement et de financement de l'entreprise, et de s'assurer que l'équilibre financier de l'entreprise est satisfaisant, en vérifiant que le F.R.F. permet de faire face au besoin de financement global de l'entreprise.

Le tableau de financement traduit donc une synthèse de la politique financière poursuivie par l'entreprise.

A titre indicatif, les ratios suivants peuvent être calculés à partir du tableau des masses du bilan et/ou du tableau d'emplois et des ressources.

ANALYSE	CALCULS	INTERPRETATION
EVOLUTION DE LA LIQUIDITE DE L'ENTREPRISE	$\Delta \text{FRNG} = \Delta \text{BFR} + \Delta \text{TN}$ OU $\Delta \text{FRNG} - \Delta \text{BFR} = \Delta \text{TN}$	La variation de la trésorerie s'explique par l'évolution de la couverture du BFR par le FRNG Si $\Delta \text{FRNG} < \Delta \text{BFR}$: la trésorerie se dégrade.
EVOLUTION DE LA SOLVABILITE DE L'ENTREPRISE	Dettes financières stables / CAF < 3 ou 4	L'entreprise doit pouvoir rembourser ses dettes stables en utilisant la totalité de la CAF de 1 ou 3 années
EVOLUTION DE LA STRUCTURE FINANCIERE DE L'ENTREPRISE	* Politique de financement : Comparaison des ressources propres (CAF + augmentation de capital + cession) à l'augmentation des dettes financières. * Politique d'investissement : Investis. d'exploitation moyen / Dotation moyenne aux amortissement > 1 * Politique de distribution de dividendes : comparaison des dividendes distribués à la CAF	L'autonomie financière de l'entreprise est d'autant plus grande qu'elle maîtrise le recours à des dettes financières et qu'elle est capable d'autofinancer sa croissance. L'entreprise est-elle capable au minimum de renouveler ses moyens de production ? L'entreprise privilégie-t-elle l'autofinancement ou la rémunération de ses actionnaires ?
EVOLUTION DES CONDITIONS D'EXPLOITATION	Evolution du BFRE : $(\Delta \text{BFRE} / \text{BRFE}) / (\Delta \text{CA} / \text{CA}) \leq 1$ CA : Chiffre d'affaires hors taxes	Le BFRE ne doit pas évoluer plus que proportionnellement au chiffre d'affaire. Un gonflement anormal des stocks et des créances est révélateur de difficultés commerciales.

II – 3 : Les autres tableaux de flux et leurs particularités

II – 3 – 1 : les flux de trésorerie

On classe les flux financiers de l'entreprise en quatre catégories : les flux d'exploitation et les flux d'investissement d'une part, qui sont générés par l'activité de l'entreprise ; les flux d'endettement et les flux des capitaux propres d'autre part, qui correspondent à son financement.

Le cycle d'exploitation se caractérise par un décalage entre les flux de trésorerie positifs et les flux négatifs du fait du rythme de production (variable selon l'activité) et de la politique commerciale (crédits clients et fournisseurs).

Solde des flux des différents cycles d'exploitation en cours, l'Excédent de Trésorerie d'Exploitation (ETE) représente les flux de trésorerie sécrétés par l'exploitation pour une période donnée : il est la différence (en règle générale positive) entre les recettes d'exploitation et les dépenses d'exploitation.

En termes de trésorerie, les dépenses d'investissement doivent modifier le cycle d'exploitation afin de sécréter ultérieurement des flux de recettes d'exploitation supérieurs. Elles ont pour vocation d'améliorer le cycle d'exploitation en lui permettant de dégager sur le long terme une rentabilité supérieure. Cette rentabilité n'est mesurable que sur plusieurs cycles d'exploitation contrairement aux dépenses d'exploitation qui se rattachent à un seul cycle. L'investisseur renonce ainsi à une consommation immédiate pour bénéficier de flux supérieurs s'étalant sur plusieurs cycles d'exploitation.

La différence ETE - dépenses d'investissement correspond aux flux de trésorerie disponibles (avant impôts).

Lorsque les flux de trésorerie disponibles sont négatifs, il existe un besoin auquel l'entreprise fait face grâce à son cycle de financement : les capitaux propres et les ressources d'emprunt.

Parce que les capitaux propres courent le risque de l'entreprise, le niveau de leur rémunération est aléatoire et dépend du succès de l'opération.

Lorsque l'entreprise complète son financement au moyen de capitaux d'emprunts, elle prend l'engagement de verser des flux de remboursement et de rémunération (frais financiers) aux prêteurs indépendamment de la réussite de l'opération. L'endettement est donc une avance sur flux d'exploitation sécrétés par l'investissement et qui est garantie par les capitaux propres.

Les placements financiers dont la logique est différente de l'investissement doivent être considérés globalement avec l'endettement : on raisonnera donc toujours en endettement net (des placements financiers) et en charges financières nettes (des produits financiers).

CH - L'ETAT DES SOLDES DE GESTION (ESG)**ABDELAZIZ ENNHAILI**

L'ESG est un état de synthèse obligatoire pour les entreprises dont le chiffre d'affaires atteint ou dépasse 7 500 000 DH et qui donc doivent tenir leur comptabilité selon le modèle normal.

Cet état permet de :

- ✚ Décrire en «cascade» la formation du résultat (1^{ère} partie du tableau)
- ✚ Calculer la capacité d'autofinancement de l'entreprise (2^{ème} partie du tableau).
- ✚ Cet état mentionne en tête les dates de début et de fin de l'exercice et ceux de l'exercice précédent.

I - Tableau de formation des résultats (TFR) (voir annexe disponible sur le plan comptable):

Les différents SIG mis en évidence sont les suivants :

a- La marge brute sur ventes en l'état :

Marge brute /ventes en l'état = ventes de marchandises - Achats revendus de marchandises

Avec Achats revendus de marchandises = Achats de marchandises +/- variation de stock de M/ses

La marge brute est le solde fondamental pour les entreprises de négoce

$$\text{Taux de marge brute} = \frac{\text{Marge brute}}{\text{Ventes de marchandises}} \times 100$$

C'est-à-dire que pour chaque 100 dh de ventes l'entreprise réalise une marge de (taux de marge)dh

b- La production de l'entreprise

Production de l'exercice = vente de biens et service produit + variation des stocks des produit + immobilisations produites par l'entreprise pour elle-même.

La notion de production est réservée aux entreprises ayant une activité de fabrication ou de transformation de biens et services.

Pour les entreprises exerçant à la fois une activité commerciale et une activité industrielle, on détermine :

- Une marge commerciale pour ce qui concerne l'activité de négoce
- Une production pour ce qui relève de l'activité industrielle.

D'où :

Production globale = Marge brute sur ventes en l'état + Production de l'exercice

c- La valeur ajoutée (VA):

d-

$$\text{Valeur ajoutée} = \text{P}^\circ \text{ globale} - \text{Consommation de l'exercice}$$

Avec **Consommation de l'exercice = Achats consommés de M/Fournitures + Autres charges externes**

La VA exprime la richesse créée par l'entreprise. C'est la véritable production d'une entreprise industrielle.

La VA peut se déterminer également par une approche additive : la VA produite par l'entreprise est partagée entre :

- Le personnel : salaires et prestations sociales
- L'Etat : impôts et taxes
- Les apporteurs de capitaux (associés et créanciers) : intérêts, dividendes
- L'entreprise : l'autofinancement (bénéfices mis en réserve et dotations aux amortissements et provisions)

Ainsi la VA se définit comme la rémunération des facteurs de production.

$$\text{Ratio d'intégration économique} = \frac{\text{Valeur ajoutée}}{\text{Production de l'exercice}}$$

Plus ce ratio est proche de 1 plus l'entreprise est mieux intégré

Càd pour chaque production de 100 DH, l'e/se ajoute une valeur de (ratio d'intégration) dh et consomme le reste en provenance des autres entreprises

e- L'excédent brut d'exploitation (EBE) ou insuffisance brute d'exploitation (IBE):

$$\text{EBE/IBE} = \text{Valeur ajoutée} + \text{subvention d'exploitation} - \text{charges de personnel} - \text{impôts et taxes}$$

Il représente le résultat provenant du cycle d'exploitation, c'est le solde qui traduit le mieux la performance économique de l'entreprise car indépendant :

- De la politique d'amortissement (accéléré ou dégressif)
- De son mode de financement (interne ou externe)
- De l'incidence des éléments exceptionnels et de la fiscalité

L'EBE est souvent interprété comme le résultat économique de l'entreprise, il permet de faire des comparaisons inter-entreprises neutres de toute politique de gestion.

A partir de ce solde, on reprend les autres niveaux du résultat directement à partir du CPC.

f- Le résultat d'exploitation :

$$\text{RE} = \text{EBE} + \text{Autres produits d'exploitation} + \text{Reprises d'exploitation} - \text{Autres charges d'exploitation} - \text{Dotations d'exploitation}$$

Ce résultat est calculé avant charges et produits financiers mais il prend en compte les autres éléments d'exploitation.

Comme pour l'EBE, ce solde permet des comparaisons dans lesquelles la diversité des modes de financement est neutralisée.

$$\text{RE} + \text{Résultat financier} = \text{Résultat courant}$$

$$\text{R courant} + \text{R non courant} - \text{Impôt sur les résultats} = \text{Résultat net}$$

II – CAF et autofinancement : indicateur de performance de l'e/se.

A- La capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement exprime la capacité de l'entreprise à s'autofinancer c'est-à-dire son aptitude à renouveler ses équipements et à financer sa croissance par elle-même. Elle est calculée selon les deux méthodes :

1- La méthode additive :

	Résultat net de l'exercice : Bénéfice + Perte –	
+	Dotation d'exploitation	(1)
+	Dotation financière	(1)
+	Dotation non courantes	(1)
-	Reprise d'exploitation	(2)
-	Reprise financières	(2)
-	Reprise non courantes	(2) (3)
-	PC des immobilisations cédées	
+	Valeurs nettes d'amortissements des immobilisations cédées	
..	CAPACITE D'AUTOFINANCEMENT (C.A.F)	
-	Distributions de bénéfices	
	AUTOFINANCEMENT	

(1) : A l' exclusion des dotations relatives à l'actif et au passif circulant hors trésorerie.

(2) : A l' exclusion des reprises relatives à l'actif et au passif circulant hors trésorerie.

(3) : Y compris la reprise sur subvention d'investissement.

2- La méthode soustractive

Le calcul de la CAF peut se faire également à partir de l'EBE. La CAF correspond alors à l'extension de la notion d'EBE à l'ensemble des opérations d'exploitation financières et non courantes. Le CAF est égale alors :

EBE/IBE	
Ajouter (+)	Soustraire (+)
• Autres produits d'exploitation • reprises d'exploitation sur éléments circulants • transferts de charges • produits financiers • produits non courants	• autres charges d'exploitation • dotations d'exploitation sur éléments circulants • transferts de charges • charges financières, • charges non courantes • impôts sur les résultats
SAUF	
Les reprises - Sur amortissements - Sur subventions d'investissement - Sur prov. Durables pour R & CH - Sur provisions réglementées Le produit de cession des I C	Les dotations relatives : - Au financement permanent - A l'actif immobilisé La VNA des immobilisations cédées

EBE/IBE	
+ Autres produits d'exploitation	
- autres charges d'exploitation	
+ transferts de charges	
+ produits financiers	
- charges financières	
+ produits non courants	
- charges non courantes	
- dotations d'exploitation sur éléments circulants	
+ reprises d'exploitation sur éléments circulants	
- impôts sur les résultats	
CAF =	
- distribution de bénéfice	
= auto financement	

B- l'autofinancement

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{dividendes}$$

L'autofinancement représente alors la ressource dont dispose l'entreprise pour financer ses investissements.